

Baisse de la production de raisin

La vendange 2010 présente un rendement inférieur à celles de 2009 et 2008. La production de raisin en appellation atteint pour la région 337 000 tonnes après 424 000 tonnes en 2009 et 443 000 tonnes en 2008. Les surfaces en production continuent de s'accroître légèrement : elles atteignent 30 900 hectares en 2010. Le rendement à l'hectare est moins élevé en 2010 avec 10 900 kilogrammes de raisins à l'hectare, contre 13 800 l'année précédente.

Rendement en baisse malgré un effort sur les plafonds de production

Le rendement de base autorisé a été fixé par l'interprofession à 10 500 kg par hectare. Ce niveau, résultat d'une négociation entre les maisons de champagne et les vignerons, a été revu à la hausse par rapport à l'année précédente afin d'ajuster le volume disponible à la demande.

Ce rendement de base est complété par une réserve individuelle accordée à hauteur de 1 500 kg par hectare, portant le plafond limite de classement à 12 000 kg par hectare. Le système de réserve, géré par le comité Champagne, permet, les bonnes années, de mettre de côté une partie de la récolte afin d'en disposer en cas de récolte déficitaire (gelée, grêle...) ou de forte demande. En 2010, les viticulteurs ont vendangé en moyenne 10 900 kg par hectare en AOC pour la Champagne-Ardenne, ce qui permet une production de 2,15 millions d'hectolitres en AOC.

Pour l'ensemble de la Champagne viticole, qui inclut le vignoble champenois de l'Aisne et de la Seine-et-Marne, la production s'élève à 2,3 millions d'hectolitres en AOC, soit un volume de 306 millions de bouteilles commercialisables à partir de fin 2011. Le prix du raisin a été revu à la baisse : pour un cru moyen, il atteint en moyenne 5,26 euros le kg contre 5,40 euros le kg en 2008.

Rebond des ventes à l'export

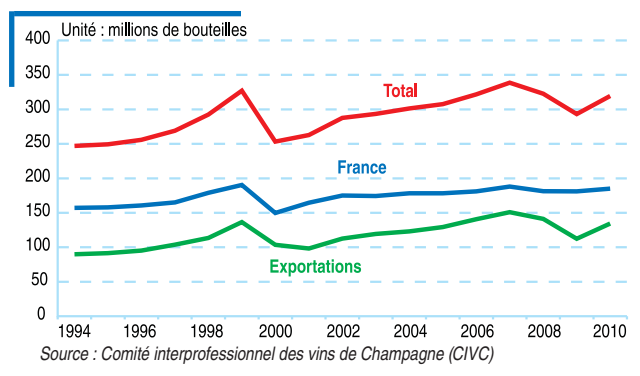
Après plusieurs années d'augmentation, les ventes de champagne, en provenance de l'ensemble de la Champagne viticole augmentent de nouveau : elles atteignent 319,5 millions de bouteilles, en croissance de 8,9 % par rapport à 2009.

Avec 185 millions de bouteilles, les ventes progressent de 2,3 % sur le marché national. L'effet négatif de la crise sur les ventes de champagne s'estompe davantage à l'étranger. Les ventes à l'exportation ont progressé de près de 20 %. Ainsi, 134,5 millions de bouteilles ont été expédiées à travers le monde contre 112,4 millions en 2009 et 150,8 millions en 2007. Les ventes à destination de l'Union européenne augmentent de 14,1 % en 2010. Elles représentent 80,8 millions de bouteilles, soit près d'un quart du total des ventes.

Le rebond des ventes a touché plus particulièrement les coopératives (+12 %) qui commercialisent 8,8 % du volume total et les Maisons de Champagne (+13,2 %), lesquelles écoulent un peu plus des deux tiers des bouteilles vendues. Très présentes sur les marchés extérieurs, elles bénéficient de la hausse des exportations. Les vignerons se démarquent avec une érosion de leurs ventes de 3,2 % en volume. ■

Michel Tison
Draaf Champagne-Ardenne

Évolution des expéditions de Champagne



>> Le revenu des exploitations agricoles en 2010

L'estimation du revenu ou résultat courant avant impôt par actif non salarié prévisionnel 2010 repose sur l'exploitation des résultats du Réseau d'information comptable agricole. Par catégorie d'exploitation, le résultat de l'exercice 2010 est estimé en appliquant aux données de l'année précédente les indices d'évolution de la conjoncture régionale pour les produits animaux et végétaux et les indices conjoncturels du compte national de l'agriculture pour les autres produits.

Selon ces estimations, en 2010, le revenu⁽¹⁾ par actif non salarié de l'ensemble des exploitations agricoles se situe à près de 36 000 euros en moyenne. Il augmente en moyenne de 29 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse fait suite à deux années de baisse cumulée entre 2007 et 2009. Elle est principalement portée par les exploitations non viticoles (+ 87,9 %), alors que le revenu des exploitations viticoles chute de 12,1 %.

En 2010, les résultats des exploitations de grandes cultures, en particulier les exploitations céréalières, se redressent grâce à l'envolée des cours des matières premières, conjuguée à la baisse du coût des engrais. Les revenus des exploitations d'élevage laitier ou de grandes cultures-herbivores augmentent fortement, après avoir atteint un niveau particulièrement bas en 2009, grâce à la remontée du prix du lait et des coûts d'alimentation contenus malgré la hausse du cours des céréales.

En revanche, selon ces estimations, le revenu des exploitations viticoles chute pour la troisième année consécutive. La baisse cumulée de 2007 à 2010 atteint 72 %. La volonté des professionnels du champagne de maintenir les prix de ce produit nécessite de contingerer la production de bouteilles donc celle de raisins. Aussi, quand les volumes des raisins produits dépassent les plafonds retenus par la profession, les exploitations viticoles s'orientent vers d'autres débouchés moins rémunérateurs et leurs revenus baissent.

Résultat courant avant impôt par actif non salarié en Champagne-Ardenne

Unité : euro	2009 estimé	2010 prévisionnel	Évolution en % 2010/2009	Moyenne quinq. 2005-2009
Céréales oléoprotéagineux	12 240	26 577	117,1	38 809
Autres grandes cultures	30 622	51 143	667,0	58 895
Bovins laitiers	12 710	22 652	78,2	22 938
Bovins mixtes lait-viande	719	16 208	2 154,5	24 814
Grandes cultures-herbivores	10 117	27 895	175,7	25 309
Toutes OTEX hors viticole	17 311	32 529	87,9	39 902
Viticulture ALOP	45 322	39 825	-12,1	104 471
Ensemble exploitations	27 921	35 892	28,6	62 749

Source : Agreste - RICA 2005 à 2009, compte prévisionnel national 2010

⁽¹⁾ L'indicateur retenu pour l'évolution du revenu est le résultat courant avant impôt par actif non salarié exprimé en valeur réelle.